

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

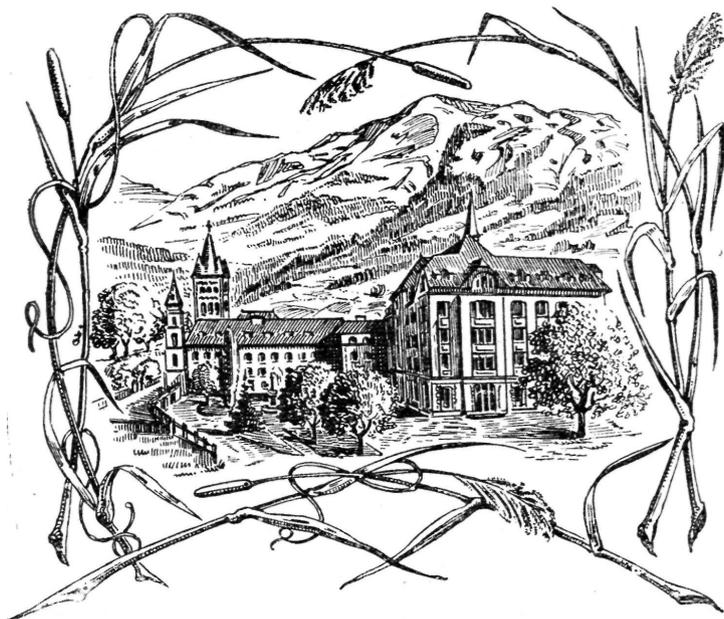
Edition numérique

Eugène GROSS

La fête de St-Maurice et ses  
Compagnons, à Saint-Maurice /  
Ahumar

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1917, tome 16, p. 97-102

© Abbaye de Saint-Maurice 2010



## La fête de Saint Maurice et de ses Compagnons, à Saint-Maurice

Cette fête, bien qu'elle ne soit pas encore redevenue de précepte au 22 septembre en Vallais, a été ce jour-là très solennelle à l'Abbaye et dans la ville qui portent le nom glorieux du Chef de la Légion sainte. La population tout entière, fidèle à ses antiques traditions, a su témoigner sa ferme dévotion aux saints Martyrs, et de nombreux pèlerins s'étaient joints à elle. Parmi ces derniers, nous n'en avons pas vu sans émotion un certain nombre venus de la Savoie, elle aussi, fidèle au culte de S. Maurice.

A dix heures l'église de l'Abbaye était comble. Aux

premiers bancs, les autorités civiles en corps avaient pris place, donnant ainsi un bel exemple à leurs concitoyens. Un très nombreux clergé remplissait le chœur. On y remarquait entr'autres, Mgr Batiffol, délégué par son Eminence le cardinal Amette, archevêque de Paris, pour visiter en son nom les internés français et remercier la Suisse charitable, comme précédemment le général Pau avait été dans le même but, le délégué du Gouvernement.

La messe pontificale fut célébrée par Mgr Jaquet, archevêque de Salamine, et M. l'abbé Mantillieri, curé du Grand-Lancy, Genève, occupa la chaire.

Son discours s'inspira tout entier du texte fameux de S. Paul : « *Hæc est Victoria quæ vincit mundum, fides nostra.* La victoire qui vainc le monde la voici : c'est notre foi. »

Se bornant d'abord à rappeler le fait historique du martyre des Thébéens, l'orateur en déduisit les enseignements qu'il suggère.

Qu'étaient les temps où souffrirent les martyrs ? Le paganisme triomphait, et les chrétiens étaient livrés à la risée et aux tourments. Et cependant la foi du Christ chanta des hymnes de victoire sur la tombe des martyrs, et mit la Croix triomphante sur la couronne des Césars. Et le Christ a vaincu, a commandé, a régné.

Que sont les temps présents ? C'est le retour au paganisme, mais à un paganisme d'autant plus révoltant qu'il est plus raffiné. Et après cette guerre atroce, où Dieu prouve qu'on ne se moque pas impunément de sa patience mise à bout, ce sera la ruée du socialisme. Qu'est-ce qui sauvera les peuples et la société ? C'est l'Eglise. Qu'est-ce qui assurera notre propre victoire ? C'est notre foi, non simplement spéculative, mais notre foi vivante et vécue.

Après la messe, une splendide procession favorisée par un temps superbe, se déroula à travers les rues de

la ville. Dans leurs châsses précieuses, portées par des prêtres en dalmatiques, escortées par une soixantaine d'autres prêtres, séculiers et réguliers de divers Ordres, les reliques des Martyrs, et celles principalement de leur Chef Maurice, durent tressaillir à nouveau d'allégresse. Et dans les âmes de cette foule de fidèles qui les précédaient ou les suivaient, une pieuse émotion ravivait les sentiments de foi généreuse et confiante.

Et notre pensée se reportait vers tant d'autres fêtes de S. Maurice qui se sont célébrées le long des siècles ; elle faisait une halte émue sur celle de 1050, où le pape S. Léon IX, entouré de plusieurs cardinaux et évêques, la solennisait ici même ; et elle s'arrêtait, teintée de mélancolie, sur les moins éloignées dont la plupart nous eurent pour participants, et sur les plus récentes.

L'idée nous vint de dresser pour les « *Echos* » une liste des prédicateurs qui furent appelés en ces différentes années — l'Abbaye réservant à d'autres cet honneur — à chanter la gloire des Thébéens le jour de leur fête. Quoique incomplète, cette liste formera une page d'histoire qui peut ne pas être sans intérêt pour plusieurs. Nous regrettons de devoir nous borner à quelques notes.

— 1860. Le Père *Montagnoux*, des Missionnaires de S. François de Sales, professeur de rhétorique au Collège d'Evian. Son panégyrique a été imprimé.

— 1862. M. le chanoine *Pierre Blanc*, de Carouge, chanoine honoraire de S. Maurice. Imprimé.

— 1867. L'Abbé *Soyer*, du Clergé de Paris, chanoine honoraire de St-Maurice, plus tard Jésuite. Imprimé.

— 1871. M. le chanoine *Schorderet*, de Fribourg, fondateur de l'Œuvre de St-Paul.

— 1872. Voici Mgr *Mermillod*. Il avait déjà prêché la S. Maurice de 1856, n'étant alors que vicaire de St-Germain, à Genève.

En 1872, la réunion annuelle des évêques suisses eut

lieu à l'Abbaye coïncidant avec la fête de S. Maurice. Naturellement, Mgr *Mermillod* eut la parole, et combien belle ! Les menaces de persécution pesaient sur lui. Cinq mois plus tard, il était expulsé de la Suisse — 17 février 1873. Il put rentrer dans sa patrie en 1883, après dix ans d'exil ; et cette même année il se retrouvait à St-Maurice et prêchait le 22 septembre. Il avait une dévotion d'autant plus vive à nos saints Martyrs qu'il était né le jour de leur fête, 1824. Il se plaisait à le rappeler.

— Le 22 septembre 1873, vingt mille pèlerins, accourus de tous les cantons de la Suisse romande, ayant à leur tête Nosseigneurs de Preux, évêque de Sion, Marilley, évêque de Lausanne, Lachat, évêque de Bâle, Bagnoud, évêque de Bethléem, abbé de St-Maurice, Deléglise, prévôt du Grand-Saint-Bernard, étaient réunis à Véroilley, sur le champ même du martyr. Le chanoine *Blanc*, compatriote et digne émule de Mgr Mermillod, alors en exil, prêcha à la Messe, célébrée en plein air par Mgr *Lachat* qui fit ensuite acclamer le *Credo* catholique par cette foule immense, après que Mgr *de Preux* eût parlé en allemand à ses diocésains du Haut-Vallais.

— 1875. M. *Jaccard*, chanoine honoraire de St-Maurice, curé de St-Joseph, de Genève.

— 1876. M. *Loffing*, curé de St-Nicolas, de Fribourg. Mgr *Lachat* pontifie.

— 1877. M. *Nantermod*, chanoine de Sion, l'éminent Préfet des Etudes pendant de longues années, aujourd'hui Grand-Chantre de la Cathédrale.

— 1878. M. *Arminjon*, chanoine de Chambéry, auteur d'ouvrages estimés. Son panégyrique de S. Maurice se trouve dans le volume de ses discours.

— 1879. M. *Broquet*, grand-vicaire de Genève.

— 1880. M. le chanoine *Blanc*, de Carouge.

— 1884. Mgr *Bonard*, qui passa plus de 20 ans à

l'Abbaye, dont il était chanoine honoraire, et contribua largement à l'embellissement de son église. Mort près de Nancy, le 21 novembre 1915.

Le lendemain, 23 septembre, grand pèlerinage vallaisan à Veroilley où Mgr *Jardinier* pontifia ; et le chanoine *Blanc* y fut encore l'orateur éloquent comme tous les jours.

— 1885. M. *Ferrazino*, curé de Montreux.

— 1886. Mgr *Gonindard*, évêque de Verdun.

— 1891. M. *de Quincy*, vicaire-général d'Annecy ; officie pontifical célébré par Mgr *Marpot*, évêque de St-Claude.

— 1892. M. *Jaccoud*, Recteur du Collège de Fribourg.

— 1895. Le R. P. *Joseph*, fondateur de l'orphelinat de Douvaine. Pour mieux intéresser les Saints Martyrs à ses œuvres de charité, il avait, en 1883, enrichi le Trésor de l'Abbaye d'une châsse précieuse destinée à renfermer leurs reliques.

Les «*Echos*» ont donné sa biographie dans leur numéro de mars 1901, année de sa mort.

Les 24 et 25 suivants eut lieu le magnifique pèlerinage savoyard, présidé par Mgr *Isoard*, évêque d'Annecy, et Mgr *Pelvat*, évêque de Nagpour, dirigé par le grand-Vicaire de Quincy, et formé de 4.000 hommes.

— 1896. M. *Gavard*, chanoine d'Annecy.

— 1897. M. *Pahud*, curé de Lausanne.

— 1898. M. *Vermot*, supérieur du grand-Séminaire de Fribourg. Il prêcha une seconde fois la S. Maurice en 1901.

— 1899. M. *Marschal*, curé de Mattaincourt, en Lorraine, grand promoteur de la canonisation de S. Pierre Fourier. Imprimé.

— 1900. M. *Comte*, curé de Châtel-St-Denis.

— 1902. Seizième centenaire du martyr des Thébéens. Nouveau grand pèlerinage national vallaisan,

auquel prirent part le Conseil d'Etat en corps et les diverses autorités du pays. A Verouilly, en présence d'environ 15.000 pèlerins, Mgr *Abbet*, évêque de Sion, pontifia, et Mgr *Béguinot*, évêque de Nîmes, électrisa ces foules par sa puissante et persuasive éloquence. Son discours est imprimé.

— 1903. M. *Ramel*, curé du Grand-Lancy, Genève.

— 1904. Mgr *Clerc*, des Missionnaires de S. François de Sales, évêque de Vizig, dans les Indes anglaises.

— 1906. Le R. P. *Sigismond de Courten*, de l'Abbaye d'Einsiedeln.

— 1907. M. *Carry*, chanoine honoraire de St-Maurice, grand-Vicaire de Genève, mort en 1912.

— 1908. Mgr *Esseiva*, Prévôt de la Collégiale de St-Nicolas, Fribourg.

— 1909. Mgr *Pelvat*, des Missionnaires de S. François de Sales, évêque de Nagpour, dans les Indes anglaises.

— 1910. M. le chanoine *Weinsteffer*, aumônier de Bois-Cerf, Lausanne.

— 1911. M. *Bovet*, directeur au grand-Séminaire de Fribourg, élu évêque de Lausanne et Genève le 25 novembre de la même année, décédé en 1915. Les offices pontificaux étaient célébrés par Mgr *Jaquet*, archevêque de Salamine, ancien évêque de Jassy, en Roumanie.

— 1912. Le R. P. *Bouvier*, S. J.

— 1913. M. *Ruche*, chanoine honoraire de St-Maurice, grand-Vicaire de Genève.

— 1914. M. l'abbé *Vignot*, du diocèse de Sens.

— 1915. Le R. P. *Noiseux*, S. J.

— 1916. M. l'abbé *Beaupin*, du clergé d'Orléans.

Et puisse, pendant de longs siècles encore la chaire de l'Abbaye retentir, chaque 22 septembre, de voix éloquentes, redisant aux générations futures les gloires de S. Maurice et des Compagnons de son martyr !

AHUMAR.